

Leçon 13 3^{ème} trimestre 2006

Sabbat après-midi, le 16 septembre 2006

Il est des personnes qui ont appris à connaître l'amour et le pardon de Jésus-Christ, et qui désirent sincèrement être des enfants de Dieu; toutefois, elles voient les imperfections de leur caractère et les insuffisances de leur vie, et elles en viennent à douter de la réalité de leur régénération par le Saint-Esprit. Je leur dirai: Ne vous laissez pas abattre. Nous devons souvent nous prosterner aux pieds de Jésus pour y venir pleurer sur nos manquements et nos erreurs, mais ce n'est pas une raison pour nous laisser aller au découragement. Même si nous sommes vaincus par l'ennemi, nous ne sommes pas repoussés, délaissés ni rejetés par Dieu. Non; Jésus-Christ est à la droite de Dieu, et il intercède en notre faveur. Le disciple bien-aimé disait: «Je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.» (1 Jean 2:1.) N'oubliez pas ces paroles du Sauveur: «Le Père lui-même vous aime.» (Jean 16:27.) Il désire vous ramener à lui et voir reproduites en vous sa pureté et sa sainteté. Si seulement vous consentez à vous remettre entre ses mains, celui qui a commencé en vous la bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ.

The Faith I Live By, p. 118; *Le Meilleur chemin*, pp. 61, 62

Dimanche, le 17 septembre 2006

La loi de Dieu touche les sentiments et les motivations, aussi bien que les actes extérieurs. Elle révèle les secrets du cœur en projetant la lumière sur des choses autrefois enfouies dans les ténèbres. Dieu connaît chaque pensée, chaque dessein, chaque plan, chaque motivation. Les livres du ciel enregistrent les péchés qui auraient été commis si l'occasion s'en était présentée. Dieu amènera en jugement toute œuvre, aussi bien que chaque pensée secrète. Avec sa loi, il mesure le caractère de chaque homme. Ainsi, comme l'artiste transfère sur la toile les traits du visage, de même les traits du caractère de chaque individu sont transférés dans les livres du ciel. Dieu possède une photographie parfaite du caractère de chaque homme, et compare cette photographie avec sa loi. Il révèle à l'homme les défauts qui lui font perdre la vie, et il l'exhorte à se repentir et à abandonner le péché.

Ellen G. White Comments, SDA Bible Commentary, vol. 5, p. 1085
Commentaires bibliques d'Ellen G. White p. 190, sur Matt. 5:21

Qu'on ait péché à la lumière du jour ou dans les ténèbres, tout est découvert aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. Les anges de Dieu, témoins de chacune de nos fautes, les ont infailliblement enregistrées. On peut les nier, les cacher à son père, à sa mère, à sa femme, à ses enfants et à ses amis; le coupable peut être le seul à connaître ses torts, mais ils sont mis à nu devant les esprits célestes. Les ténèbres de la plus sombre nuit, le mystère le plus impénétrable, la duplicité la plus consommée ne réussissent pas à dissimuler aux yeux de l'Eternel une seule de nos pensées. Dieu tient un compte exact de tous les actes faux, de tous les procédés injustes. Il ne se laisse pas tromper par des apparences de piété. Il ne commet point d'erreur dans l'appréciation des caractères. Un homme corrompu peut tromper ses semblables, mais Dieu déchire tous les voiles et lit les secrets des cœurs. David en avait fait l'expérience quand il s'écrie: «Où pourrais-je aller

pour échapper à ton souffle, où pourrais-je fuir pour t'échapper? Si je monte au ciel, tu y es; si je me couche au séjour des morts, tu es encore là. Si je prends les ailes de l'aurore pour aller demeurer au-delà de la mer, là aussi ta main me conduira, ta main droite me saisira. Si je dis: Au moins les ténèbres me submergeront, la nuit devient lumière autour de moi; même les ténèbres ne sont pas ténébreuses pour toi, la nuit s'illumine comme le jour, et les ténèbres comme la lumière.» Psaume 139:7-12 NBS

Review and Herald, March 27, 1888; *La tragédie des siècles*, pp.528, 529

Jésus connaît les circonstances particulières à chaque âme. Plus grande est la culpabilité du pécheur, plus il a besoin du Sauveur. Son cœur rempli d'amour divin et de sympathie est attiré surtout par le pécheur le plus désespérément englué dans les filets de l'ennemi. De son sang, il a signé le décret d'émancipation de l'espèce humaine.

Jésus ne veut pas que ceux qui ont été rachetés à un tel prix deviennent le jouet des tentations de l'ennemi. Il ne veut pas que nous soyons vaincus et que nous périssons. Lui qui musela les lions dans la fosse, et marcha avec ses fidèles témoins au milieu des flammes vives, est tout aussi prêt à travailler en notre faveur pour subjuguier tout mauvais trait de notre nature. Aujourd'hui, il se tient à l'autel de la miséricorde, présentant devant Dieu les prières de ceux qui veulent son aide. Il ne repousse aucune âme gémissante et contrite. Il accordera sans restriction son pardon à tous ceux qui viendront à lui pour le recevoir et être restaurés. Il ne dit à personne tout ce qu'il pourrait révéler, mais il encourage toute âme tremblante à prendre courage. Quiconque le veut peut s'appuyer sur la puissance de Dieu et faire la paix avec lui. Il fera la paix avec eux.

Jésus élève les âmes qui cherchent en lui leur refuge au-dessus de toute accusation et de toute calomnie. Aucun homme ni aucun ange déchu ne peut attaquer de telles âmes. Le Christ les unit à sa propre nature divine et humaine. Elles se tiennent à la lumière qui vient du trône de Dieu, aux côtés de celui qui porte les péchés.

The Ministry of Healing, pp. 89, 90; *Le ministère de la guérison*, p. 68

Lundi, le 18 septembre 2006

C'était lors de l'offrande quotidienne de l'encens que le prêtre s'approchait le plus près de Dieu. Comme le voile intérieur du sanctuaire ne montait pas jusqu'au plafond, la gloire de l'Eternel siégeant sur le propitiatoire éclairait en partie le lieu saint à la vue du prêtre qui offrait l'encens en face de l'autel. Au moment où le nuage d'encens s'élevait de l'autel d'or et où la gloire divine descendait sur le propitiatoire, il arrivait souvent qu'elle débordait du lieu très saint jusque dans le lieu saint, au point que l'officiant était obligé de se retirer vers le voile de sortie. De même que dans le rituel symbolique le prêtre dirigeait par la foi son regard vers le propitiatoire qu'il ne voyait pas, ainsi le peuple de Dieu doit maintenant adresser ses prières à Jésus-Christ qui, bien qu'invisible à l'œil de la chair, plaide en sa faveur dans le sanctuaire céleste.

L'encens qui montait avec les prières d'Israël représente les mérites et l'intercession du Sauveur, ainsi que sa parfaite justice imputée au pécheur par la foi, et qui seule peut faire agréer le culte qu'il offre à son Dieu. En outre, s'il y avait devant le voile du lieu très saint un autel de perpétuelle intercession, il y avait aussi, devant le voile du lieu saint, un autel de continuelle expiation. Enfin, comme c'était par les symboles du sang et de l'encens que l'on pouvait s'approcher de Dieu, c'est par l'intermédiaire de notre grand Médiateur que les pécheurs peuvent venir au Seigneur, seul Dispensateur de miséricorde et de salut aux âmes repentantes.

Patriarchs and Prophets, p. 353; *Patriarches et prophètes*, pp. 325, 326

A l'époque patriarcale, les sacrifices d'expiation étaient destinés à rappeler perpétuellement la venue du Sauveur. Il en était de même pour tout le rituel se rapportant aux services du sanctuaire au cours de l'histoire d'Israël. Dans le tabernacle comme dans le temple qui le remplaça, on enseignait les grandes vérités relatives à l'avènement du Christ, en tant que rédempteur, sacrificateur et roi. Une fois l'an, on rappelait à Israël les événements qui mettraient fin au grand conflit opposant le Christ à Satan, la purification finale de l'univers enfin débarrassé du péché et du pécheur.

Les sacrifices et les offrandes du rituel mosaïque désignaient un service plus excellent, c'est-à-dire le céleste. Le sanctuaire était «une figure pour le temps actuel», et on y présentait des offrandes et des sacrifices. Le lieu saint et le lieu très saint étaient «les images des choses qui sont dans les cieux»; car le Christ, notre grand prêtre, est aujourd'hui le «ministre du sanctuaire et du véritable tabernacle, qui a été dressé par le Seigneur et non par un homme».

Prophets and Kings, pp. 684, 685; *Prophètes et rois*, pp. 519, 520

A son ascension, Jésus regagna le ciel pour y plaider en présence de Dieu les mérites de son sang en faveur des croyants, tout comme l'avaient fait les prêtres au tabernacle mosaïque lorsque, dans le lieu saint, ils faisaient aspersion du sang des sacrifices en faveur des pécheurs.

Mais le sang du Sauveur, tout en libérant de la condamnation le pécheur repentant, n'anéantit pas le péché. Celui-ci demeure sur les registres du sanctuaire jusqu'à l'expiation finale. C'est ce que montrait la dispensation mosaïque où le sang des sacrifices justifiait le pécheur, tandis que le péché lui-même subsistait dans le sanctuaire jusqu'au jour des expiations.

Patriarchs and Prophets, p. 357; *Patriarches et prophètes*, p. 330

Mardi, le 19 septembre 2006

Celui qui veut devenir enfant de Dieu doit accepter cette vérité: il ne faut pas moins que l'expiation du Christ pour que puissent être obtenus la repentance et le pardon. Avec cette assurance le pécheur fera un effort à la mesure de l'œuvre qui a été accomplie en sa faveur ; sans se lasser il suppliera le trône de la grâce pour que la puissance divine se renouvelle constamment dans son âme. Le Christ ne pardonne qu'au repentant, mais il accorde la repentance à celui auquel il pardonne. Il a été pourvu à tout; la justice éternelle du Christ est mise au compte de l'âme croyante. Une robe précieuse, immaculée, tissée sur les métiers du ciel, attend le pécheur repentant et croyant, qui peut dire: «je me réjouirai en l'Eternel, mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu car il m'a revêtu des vêtements du salut, il m'a couvert du manteau de la délivrance.» (Esaïe 61: 10)

Une grâce abondante est mise à la disposition du croyant pour qu'il soit préservé du péché; en effet le ciel entier, avec ses ressources illimitées, est à sa portée. Il nous faut puiser aux sources du salut. Le Christ est la fin de la loi à justice pour quiconque croit. Pécheurs par nous-mêmes, nous sommes justes par Christ. Rendus justes par la justice imputée du Christ, nous sommes déclarés justes par Dieu qui nous traite comme des justes. Il voit en nous des enfants chéris. Le Christ agit en opposition avec la puissance du péché; où le péché a abondé la grâce surabonde. «Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, à qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.» (Romains 5: 1,2)

Selected Messages, bk. 1, pp. 393,394; *Messages choisis*, vol. I, pp. 461, 462

Il est impossible à l'homme, par ses propres forces, de tenir tête aux accusations de l'ennemi. Debout devant Dieu, vêtu de vêtements sales, Il confesse ses péchés. Alors Jésus, notre avocat, plaide efficacement en sa faveur. Il défend sa cause, et, grâce au sacrifice du Calvaire, il triomphe de l'accusateur. Sa parfaite obéissance à la loi divine lui a donné tout pouvoir dans le ciel et sur la terre, et il supplie son Père d'accorder sa miséricorde au pécheur et de le réconcilier avec lui. Il déclare à l'accusateur de son peuple Que l'Eternel, te réprime, Satan! Ce peuple a été racheté par mon sang, c'est un tison arraché du feu. - Et à celui qui se confie en lui, il donne cette assurance « Voici, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête. (Zach. 3:4)

Tous ceux qui ont revêtu la robe de justice du Christ se tiendront devant lui comme ses élus, ses fidèles, ses justes. Satan n'aura aucun pouvoir pour les ravir de la main du Sauveur. Aucune âme qui réclame sa protection avec foi ne tombera sous la puissance de l'ennemi. La Parole de Dieu nous en donne l'assurance. - Qu'on me prenne pour refuge, dit au nom du Seigneur le prophète Esaïe, qu'on fasse la paix avec moi, qu'on fasse la paix avec moi. - (Es. 27:5.) La promesse faite à Josué est aussi pour nous: «Si tu marches dans mes voles... je te donnerai libre accès parmi ceux qui sont ici.» (Zach. 3:7.) Les anges de Dieu seront à nos côtés dès ici-bas.

God's Amazing Grace, p. 316; *La puissance de la grâce*, p. 317

Mercredi, le 20 septembre 2006

Josué, se tenant devant l'ange du Seigneur avec des vêtements souillés, représente ceux dont la vie religieuse a été défaillante, qui ont été vaincus par les tentations de Satan, et qui sont indignes de la faveur de Dieu. Aujourd'hui les êtres humains se tiennent devant Dieu avec des vêtements souillés. Toute leur justice est comme "un vêtement souillé" (Es. 64:6) Satan utilise contre eux sa puissance accusatrice d'une façon magistrale, montrant leurs imperfections comme étant une évidence de leurs faiblesses. D'une façon moqueuse il montre les erreurs de ceux qui prétendent accomplir le service de Dieu. Il les a trompés, et demande la permission de les détruire.

Mais ils font confiance à Christ, et Christ ne les abandonnera pas. Il est venu en ce monde pour retirer leurs péchés et pour leur imputer Sa justice. Il déclare que par la foi en Son nom, ils peuvent recevoir le pardon et perfectionner le caractère à l'image de Christ. Ils Lui ont confessé leurs péchés, et ils ont demandé pardon, et le Christ déclare que parce qu'ils regardent à Lui et croient en Lui, Il leur donnera la force de devenir fils de Dieu.

Leur caractère est défectueux, mais parce qu'ils n'ont pas fait confiance en leurs propres mérites et qu'ils n'ont pas cherché à excuser leurs péchés, parce qu'ils ont demandé pardon par les mérites de Christ, le Seigneur les reçoit et réprime Satan. Parce qu'ils se sont humiliés, confessant leurs péchés, ils refusent d'écouter les accusations de l'ennemi. Il a pardonné abondamment celui qui est pénitent, et il accomplira en leur faveur Son œuvre d'amour rédempteur s'ils continuent à croire en Lui et Lui faire confiance.

This Day With God, p. 226

Quand on parle de la foi, il y a une distinction qu'il ne faut pas perdre de vue. Il est un genre de croyance essentiellement distinct de la foi. L'existence de Dieu, sa puissance et la véracité de sa Parole sont des faits que Satan lui-même et ses anges dans leur for

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

intérieur ne peuvent nier. La Bible nous dit: «Les démons croient aussi, et ils tremblent.» (Jacques 2:19.) Mais ce n'est pas là de la foi. La foi - celle qui est agissante par la charité et qui purifie l'âme - n'est pas une simple adhésion à la Parole de Dieu; c'est la reddition complète entre les mains du Sauveur de notre cœur et de toutes ses affections. C'est par le moyen de cette foi-là que l'âme est transformée à l'image de Dieu. Et ainsi le cœur qui, dans sa condition non régénérée, ne se soumet pas à la loi de Dieu - il ne le peut même pas - trouve désormais son plaisir dans la pratique de ses saints préceptes et s'écrie avec le psalmiste: «Combien j'aime ta loi ! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation.» (Psaume 119:97.) Et la justice de la loi est accomplie en nous «qui marchons non selon la chair, mais selon l'esprit». (Romains 8:4.)

Il est des personnes qui ont appris à connaître l'amour et le pardon de Jésus-Christ, et qui désirent sincèrement être des enfants de Dieu; toutefois, elles voient les imperfections de leur caractère et les insuffisances de leur vie, et elles en viennent à douter de la réalité de leur régénération par le Saint-Esprit. Je leur dirai: Ne vous laissez pas abattre. Nous devons souvent nous prosterner aux pieds de Jésus pour y venir pleurer sur nos manquements et nos erreurs, mais ce n'est pas une raison pour nous laisser aller au découragement. Même si nous sommes vaincus par l'ennemi, nous ne sommes pas repoussés, délaissés ni rejetés par Dieu. Non; Jésus-Christ est à la droite de Dieu, et il intercède en notre faveur. Le disciple bien-aimé disait: «Je vous écris ces choses afin que vous ne péchiez point; et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.» (1 Jean 2:1.) N'oubliez pas ces paroles du Sauveur: «Le Père lui-même vous aime.» (Jean 16:27.) Il désire vous ramener à lui et voir reproduites en vous sa pureté et sa sainteté. Si seulement vous consentez à vous remettre entre ses mains, celui qui a commencé en vous la bonne œuvre la perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ. Priez avec plus d'ardeur; que votre confiance soit plus implicite.....

Moins nous trouverons de choses estimables en nous, plus nous comprendrons la pureté infinie et l'amour de notre Sauveur. La vue de notre nature pécheresse et de notre impuissance nous jette dans les bras de celui qui peut nous pardonner, et Jésus révèle sa force à l'âme qui le recherche dans le sentiment de sa faiblesse. Plus la conviction de notre misère nous pousse près de lui et de la Parole de Dieu, plus haute est la vision que nous avons de son caractère, et plus parfaitement nous réfléchissons son image.

Reflecting Christ, p. 123; *Le meilleur chemin*, pp. 61, 63

Jeudi, le 21 septembre 2006

Permettez-moi d'attirer votre attention sur l'importance de faire de Christ notre espérance et notre refuge chaque jour de notre vie. C'est une fable agréable qui nous est présentée à notre époque, que si nous croyons seulement en Christ, c'est tout ce qu'il est exigé; les œuvres n'ont rien à faire avec notre acceptation de Dieu. De nombreuses personnes piétinent la loi de Dieu, chérissent dans leur cœur la pensée trompeuse qu'elle ne nous lie plus. Ce n'est pas la vérité. A la résurrection tous apparaîtront, ceux qui ont fait le bien et ceux qui ont fait le mal, et le sort de chacun sera décidé selon les œuvres qu'il a accomplies. Toute bonne œuvre vient d'une foi authentique, et le fruit des œuvres montre le caractère de la foi. Et c'est ainsi que nous serons jugés par nos œuvres.

Chacun d'entre nous a une œuvre à accomplir dans la formation du caractère. Au fur et à mesure que nous avançons dans ce travail, Satan est là prêt à faire opposition, et il y a des croix à porter, et des obstacles à surmonter, mais nos efforts peuvent être couronnés

de succès. Quand nous nous saisissons des mérites du Christ, nous vaincrons. Il a rendu possible pour chacun d'entre nous d'obtenir la vie éternelle. Beaucoup, considérant les réalités solennelles de l'avenir, tremblent dans leur cœur alors qu'ils se posent des questions. Comment cela se passera-t-il pour moi au jugement? Avec quel sort me réveillerai-je, lorsque tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront la voix du Fils de Dieu, Et ceux qui l'entendent vivront? C'est une question que chacun d'entre nous doit décider pour lui-même. Chacun est sur un pied d'égalité, étant tous des agents moraux libres, nous pouvons accepter de d'être de ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui croient en Christ - et vivre; ou peut-être être incrédules, poursuivre notre propre voie - et périr.

La distance de la terre au ciel peut être considérée comme très grande, car le péché a établi un grand abîme; il a séparé l'homme de Dieu et amené le malheur et la misère sur la race humaine. Mais Christ s'est placé en travers de cet abîme. C'est Lui qui ouvre la communication entre Dieu et l'homme. Il est l'échelle que Jacob a vu en vision, la base reposant sur la terre, et le sommet atteignant les hauts cieux. Lorsqu'Il s'est incliné sur les bords du Jourdain, les cieux s'ouvrirent devant Lui et une voix fut entendue disant: "C'est ici mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection. Ecoutez-le." L'Esprit de Dieu, comme une colombe d'or brûlant, descendit, reposa sur le divin Médiateur la communion entre le ciel et la terre, brisée par le péché, fut rétablie, et le ciel s'ouvrit devant le transgresseur.

The Bible Echo, January 15, 1889

Que personne ne se permette d'être malheureux et de protester parce qu'il a peu de talents, et ne peut glorifier Dieu avec ce qu'il ne lui a pas été remis. Il n'en est pas responsable. Si vous ne pouvez faire que peu, vous n'êtes responsable de faire que le peu que vous avez, avec fidélité. Si vous n'avez qu'un talent, utilisez-le bien, et Dieu acceptera votre effort pour faire du mieux possible ce qui vous a été donné; Il vous approuvera, alors qu'Il voit votre fidélité dans les petites choses. Chacun d'entre nous a reçu quelque don de Dieu, et c'est dans l'usage que nous en faisons que nous serons responsables. Saint ou pécheur, il faut s'attendre à ce que nous ayons à rendre des comptes pour l'usage des talents que Dieu nous a donnés, selon nos capacités. Le Christ a fait un sacrifice infini afin que le pécheur puisse venir à Lui, et contemple Celui qui a été percé pour ses péchés. Le seul espoir pour celui qui périt est de croire en Jésus, qui nous a aimés et qui s'est donné Lui-même pour nous. "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle." Lorsque le pécheur vient à Dieu en confessant ses péchés, il reçoit le pardon, et devient un enfant de Dieu, un héritier du Ciel. Il prend alors conscience du fait que ses talents sont un don du ciel, et que par la foi en Son Rédempteur il se trouve sous l'obligation devant Dieu de réaliser Ses exigences. Il sait qu'il est justifié par la foi, mais jugé par ses œuvres, et que la vie est une occasion de vérifier s'il se prépare à rendre des comptes.

Review and Herald, March 7, 1893

Vendredi, le 22 septembre 2006

Pour aller plus loin:

Témoignages pour l'Eglise, vol. 2, chapitre 26, pp. 202-212.